

Médiathèque de Monswiller
Atelier d'écriture du 18 juillet 2026
Animation : Martine Wollenburger

Le goût du bleu

A chacun son bleu, dialogue de couleurs, récit à partir de fragments d'œuvres picturales.

La terre est bleue comme une orange (P. Eluard)

Le bleu est la couleur de Colette

Dans *La Naissance du jour*, tout est bleu, la mer, le jour, l'air, le lait, la flamme, la pluie, la nuit, le sel, les figuiers de Barbarie, la buée, la lumière, les matelots, le sang, et jusqu'au papier, « bleu contre bleu », comme l'encre sur la page, ou comme la « petite casserole bleue » où Sido faisait bouillir le lait bleu (*La Maison de Claudine*, II, 1052). Pour Colette, écrire sur du papier teinté de bleu, est une reposante habitude

Merci à Anny, Elisabeth, Nadine, Paul, Pierre et Sylvie.

Les bleus d'Elisabeth

Je suis le bleu à l'âme qui ne demande qu'à disparaître
Je suis le bleu persan du ciel avant que ne tombe la nuit
Je voudrais être le saphir bleu qui brille au milieu des diamants de rosée le matin
Je suis le bleu azur du ciel qui permet au soleil de se montrer dans toute sa beauté
Je suis le bleu pastel de ma chemise avant de partir au pique-nique
Puis-je être le pendant bleu de mon amie ?

Que puis-je vous dire de ma rencontre de ce matin ?

Moi, bleu canard, de sortie sur les plumes de mon hôte, bien propre, lavé, apprêté et, à ma grande horreur, confronté au blanc insipide du cygne squatteur de mon étang, je me suis fait apostropher par cette non-couleur :

- Hé, toi, tu m'éblouis, tu te pavanes comme si tu étais seul au monde !

Etonné, et un peu fleur bleue, je répondis

- Moi, couleur tendre et apaisante, que me veux-tu ? Toi, qui n'existes pas sans nous, toutes les autres couleurs, nous seules pouvons te mettre en valeur !
- Tu me déranges par ton éclat, par ta volonté de te démarquer, Regarde, moi blanc, couleur virginale que rien ne vient troubler, je te surpasse en toutes circonstances.

Ne voulant, ni polémiquer, ni avoir de bleu à l'âme, je rétorquais néanmoins que :

- Autant toi, tout blanc, que moi, tout bleu sommes là pour mettre en valeur la personnalité des êtres que nous décorons et que l'œil du spectateur saura bien apprécier la beauté complémentaire de nos deux couleurs.



Bleu profond de la nuit, crainte, angoisse, même terreur, j'ai du mal à respirer, comme enfoncée dans des profondeurs abyssales. Tant de souvenirs m'assaillent, pensées tristes, bleus à l'âme, bleus au corps.

Comment pourrais-je m'en sortir ?

Et là, une lueur, un rayon, une petite clarté, comme un souffle, ténu et portant présent, mon cœur bat, mes pensées s'enhardissent, mon esprit renaît.

Une main apparaît, grande, forte, doigts écartés, paisible. Elle vient vers moi, semble vouloir me toucher. Pourra-t-elle me soutenir, me tirer de ma misère morale, effacer ce qui me pétrit corps et âme. Voudra-t-elle entrer en contact avec moi ? Est-elle rédemptrice ?

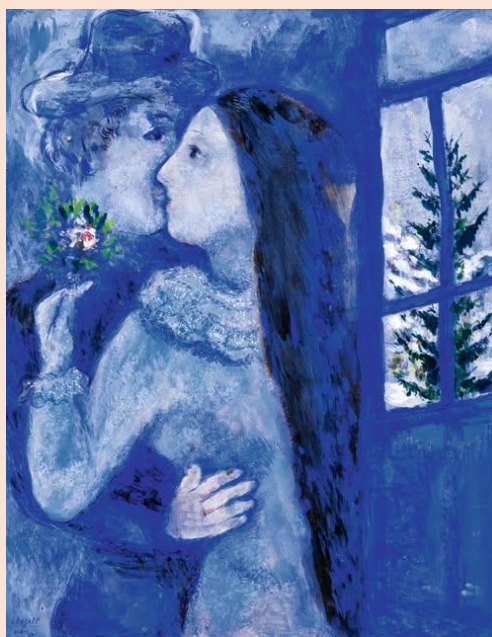
Elle se tend vers moi, m'attire, m'aspire quasiment.

Nous sommes deux, nous sommes un.

Toutes mes douleurs disparaissent, mes pensées lugubres me quittent, j'ai trouvé mon altérialité, ma part cachée, je suis devenue un tout. Le bonheur rayonne dans nos regards, la vie reprend.

Tout est bleu pour nous deux. Tout est paix.

Elisabeth



*Les Amoureux en bleu
1930 – Marc Chagall*

Les bleus d'Anny

Je suis dans le bleu

d'un monde où tout est rose,
d'une famille où règne l'entente,
du ciel sans nuages,
Mais ce bleu existe -t-il vraiment ?

Bleu de France

- Je suis le bleu de France, moi !
- Et moi je suis le rouge ! Et je prends autant de place que toi sur le drapeau français !
- Nom de bleu ! Tu ne vas pas me voler la vedette !
- Je suis le rouge ! Couleur du sang qui coule dans toutes les veines !
- Et le sang bleu ? Tu connais !
- Mais le rouge est bien plus éclatant que le bleu.
- Tu te rends compte de tous les tons de bleu qui sont dans la nature !
- Le rouge c'est la couleur du feu qui illumine.
- Plutôt du feu qui détruit. Heureusement qu'il y a le bleu de l'eau pour l'arrêter.
- **Ça suffit vous deux !**
- Mais t'es qui, toi ?
- Je suis le blanc ! Je me mets entre, toi, le bleu de France et, toi, le rouge sang, pour qu'enfin vous vous taisiez !

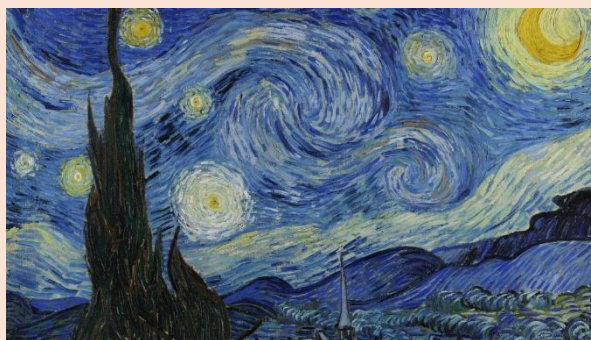


Je suis une vague bleue. Je danse, je tourne, je virevolte. Je passe du bleu de Prusse au bleu azurin avec toutes les nuances de bleu imaginables. Je suis toute puissante. J'avance, je roule, rien ne me résiste. Je m'en donne à cœur joie. Le vent me pousse, c'est grisant. J'avance toujours plus vite, toujours plus loin.

Et soudain ! Deux yeux géants me scrutent. Et entre ces yeux....non, ce n'est pas un nez ! Je stoppe net.....Mais c'est quoi alors ? Heureusement le vent tourne et me repousse vers la grande bleue.

Je suis contente de retourner dans le milieu d'où je suis partie. Mais il faudra tout de même que je découvre le mystère de ce qui se cachait entre ces deux yeux géants.

Anny



Vincent Van Gogh, La nuit étoilée, 1889

Les bleus de Sylvie

L'écriture en bleu

Je suis un peu fleur bleue, parfois pervenche, lavande mais le plus souvent myosotis... ne m'oublie pas...

Et vous de quel bleu êtes-vous ?

Je suis rentrée dans une colère bleue ce matin !

Un ciel Bleu des Mers du Sud me rendra-t-il l'apaisement ?

Je suis triste, j'ai des bleus à l'âme.

Les mots bleus me rendront-ils heureux ?

Ces mots qu'on dit avec les yeux ... des mots soyeux qui montent aux cieux, bleu minuit, lapis-lazuli.

« Bonjour joli bleu ! je ne connaissais pas ta teinte ; je me présente : je suis le Bleu des Mers du Sud, exotique n'est-ce pas ? J'aime le dépaysement, les voyages, et la rêverie et toi qui es-tu ?

- Vous me tutoyez ? On se connaît ?

- Oh ne le prenez pas mal, je pensais que nous étions de la même famille... je vous trouve d'un bleu très profond.

- Je me présente : Bleu de Prusse. Je suis le premier pigment synthétique moderne, ce n'est pas n'importe quoi ! Les rêveries, le dépaysement très peu pour moi. Solidité, dureté, force, sérieux, voilà pour moi. Vos fantaisies ne m'intéressent aucunement.

- Bonjour messieurs, puis-je m'associer à votre discussion ou plutôt votre altercation ? Vous me semblez bien remonté M. Bleu de Prusse. Bleu des Mers du Sud n'était absolument pas agressif envers vous. Je me présente, je m'appelle Orange. Je ne suis peut-être qu'une couleur secondaire mais je vous complète harmonieusement. Je suis un peu fleur bleue, d'ailleurs j'aime beaucoup le bleu. Je pourrai peut-être vous réconcilier Bleu de Prusse et Bleu des Mers du Sud ? »

Et ce soir-là, l'on vit à l'heure bleue, au sommet d'une grande vague, s'entremêler dans une dentelle d'écume, Bleu de Prusse et Bleu des Mers du Sud sous le regard attendri d'un immense globe d'or et de feu.



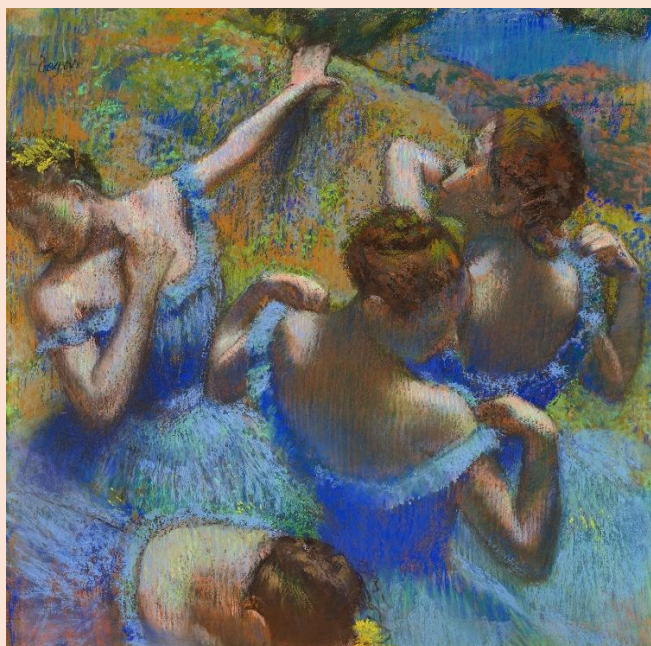
L'onde était claire,
limpide. Je me
promenais,
solitaire. Pas un
bruit ne perturbait
l'air. Seul un léger
frémissement
ridait la surface de
l'eau. Je me suis
assise sur la
berge.



Soudain des brassées de fleurs
blanches ondulaient sur les
flots, se balançaient au gré des
vaguelettes. Tout d'abord
quelques fleurs éparses puis
des myriades de corolles
blanches. Qui a jeté ces fleurs ?
N'étais-je pas seule sur ces
berges ? Une étrange sensation
d'être épiée s'empara de moi.



Je me décidais à remonter la
rivière et à quelques pas de
là, fusaient des éclats de
voix, des rires, des cris.
Derrière des buissons se
mouvaient une ribambelle
de tutus blancs, roses,
bleus. Sur la berge, les petits
rats s'amusaient à effeuiller
leurs couronnes. J'ai
compris alors que je me
trouvais à hauteur du jardin
de l'Opéra.



Edgar Degas - Les danseuses bleues - 1897 pastel

Les bleus de Pierre

Je suis le bleu de travail que tu n'enfiles pas souvent.

Je suis le bleu illusoire de l'eau.

Je suis le bleu ombrageux, ton double projeté qui s'évanouit dans l'obscurité.

Je suis la ligne bleu des Vosges derrière laquelle se cachent les fins chamois.

Je suis le bleu changeant de tes yeux.

Je suis le bas-bleu ; tremblez messieurs, les temps finiront par changer !

Et quand on ferme les yeux, il existe encore le bleu ?

50 nuances (un peu moins en fait) de bleu

Bleue : Tu crois que je ne t'ai pas vu jouer au paon avec cette pervenche !?

Orange : Mais mon canard, tu sais bien qu'il n'y a que toi de complémentaire pour moi !

Bleue : Et toi, tu sais que tu es un peu trop rouge pour être honnête !

Orange : Bah ! Ce n'était rien qu'une bl(e)uette de rien du tout !

Bleue : J'en étais sûre ! J'aurais mieux fait d'écouter Cyan, ma mère, qui m'avait mise en garde contre toi ! Dans l'orange il n'y a pas une goutte de sang bleu !

Orange : Et tu crois que partir avec cet indigo un peu givré aurait été mieux ?

Bleue : Parfaitement ! Je serais sans aucun doute outremer à prendre le breakfast chez Tiffany.

Orange : Ce n'était pas le roi du pétrole ton Maya. Je vous vois plutôt charrette quelque-part en Prusse.

Bleue : Ça n'existe plus la Prusse, ignare ! Et il vaut toujours mieux la Prusse que Sarcelle !



Une mer d'huile
 Dans l'obscurité, une mer d'huile
 Dans l'obscurité, un chalutier qui vogue sur une mer d'huile
 Dans l'obscurité, un marin pêchant la sardine dans une mer d'huile
 Dans l'obscurité les filets remontent de la mer d'huile gras et vides car
 Dans l'obscurité, la sardine reste au fond de la mer d'huile
 Dans l'obscurité, le marin de rage jette son mégot
 Une traînée incandescente dans l'obscurité et
 Dans l'obscurité la mer d'huile prend feu
 L'obscurité est moins obscure

Dans l'obscurité moins obscure, une forte pluie s'abat sur la mer d'huile en feu mais

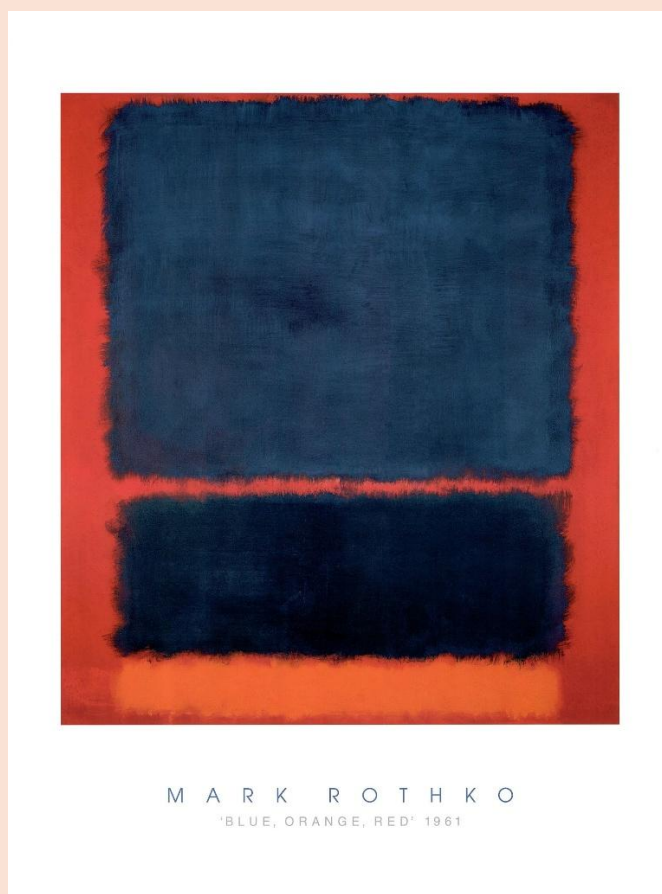
Dans l'obscurité moins obscure, des nuages graisseux ne tombe que de l'huile

Dans l'obscurité moins obscure, par cet escalier d'huile le feu s'empare du ciel

L'obscurité n'est plus mais

L'obscurité reviendra quand toute l'huile du monde aura fini de se consumer

Pierre



Les bleus de MartineW

Je suis le bleu de la couette, le refuge de mes nuits.

Je suis le bleu invisible de l'air, surtout de l'air marin.

Je suis le bleu du peintre qui rafistole son âme.

Je suis le bleu des matins difficiles où le cœur s'emballe.

Je suis le bleu de la peau qui a mal.

Je suis le bleu de l'Océan qui rugit.

Je suis le bleu de la nuit qui tombe dans les étoiles.
Le bleu joyeux et lumineux, où se trouve-t-il ?

Je suis le bleu girouette
parfois azur, indigo, turquoise,
outremer, ma nuance préférée.
Mon compagnon, l'orange,
aime toutes les variétés bleutées,
nous sommes complémentaires.

Mais voici ce qu'il me déclara un jour :

- Dis-moi bleu chéri, ça te dirait de te mélanger avec la couleur primaire de mes yeux ?
- Le rouge ?
- Mais non, mon autre primaire.
- - Ah le jaune ?
- Mais oui, ça te ferait du bien d'avoir son peps. Juste une goutte.
- Mais tu rigoles. Tu sais bien que j'y perdrais mon âme. Je suis l'apaisement, la méditation, la rêverie, l'horizon, une planète ! Tu me proposes un pacte qui réjouirait le diable en personne !
- Juste un éclat de jaune, pour sortir du blues.
- Mais tu sais bien que ce serait la fin de notre histoire. Je disparaîtrais dans le vert. Nous n'aurions plus rien de complémentaire.
- Bon, n'en parlons plus. Tu es trop fleur bleue. Alors que dirais-tu d'un peu de rouge ?
- Non.
- Du violet ?
- Mmmm peut-être, on se comprend bien.
- Du noir ?
- Non, trop sombre.
- Du blanc ?
- Oui, mais juste une petite touche.
- On va en parler à notre peintre.



Ce jour-là, j'ai plongé.

Juste envie de me laisser porter par les flots. Sans masque, sans palmes.
M'enfoncer lentement dans la fraîcheur marine sans artifice.

Au début je remontais chercher de l'air pour mes poumons, mais sans m'en rendre compte, mon corps s'était habitué à l'élément liquide. Mes yeux, ma bouche le traversaient sans que je n'éprouve aucune difficulté.

J'évoluais dans un espace de pigments foncés, bleu de minuit, cobalt, persan, indigo, bleu roi.

Les lignes du vitrail liquide ondulaient harmonieusement.

Des cercles sont apparus. Regard sombre mais apaisant de la mer. J'avais le pouvoir de modifier les motifs en fonction de mes mouvements.

Sentiment enivrant de création facile.

Soudain les formes se précisèrent et je découvris la moitié d'un visage de femme, angulaire, froid et dur ou peut-être simplement tranquille.

Qui était-elle ?

Elle ouvrit ses lèvres, mais aucune bulle n'en sortit.
C'est à ce moment que mes pieds touchèrent le fond et me renvoyèrent vers la surface, retrouver l'oxygène et la vie.

MartineW



Femme en bleu – Picasso - 1944